

# **PHARMACOLOGIE MÉDIÉVALE ET PHARMACIE EN PROVENCE ORIENTALE.**

**Jean-Pierre BENEZET**

Les Actes du colloque « Parure et hygiène à la fin du Moyen-Age », organisé par les musées de la ville de Grasse les 4 et 5 juin 1998, ont été publiés. L'inventaire d'un apothi-

caire dont j'avais donné une transcription partielle en 1988 et complète en 1996, y est édité dans une communication intitulée « Inventaire de l'apothicaire Tossanti à Grasse au XV<sup>e</sup> siècle » par Mme M.-C. Grasse.

Quelques données biographiques permettront de mieux connaître cet apothicaire. Elles sont extraites de la mise sous tutelle ou d'autres documents d'archives, et ne figurent pas dans le travail précédent. A son décès, en 1474, Hermentaire Toussaint est marié à Jeannette Corme dont le frère Donat est moine à l'abbaye de Lérins. Le défunt laisse cinq enfants, trois filles, Honorée, Alexie et Catherine, et deux garçons, Jacques et Jean. D'après l'acte de tutelle, son épouse est probablement enceinte. Hermentaire Toussaint appartient à une famille de marchands et de notables grassois. Il a deux frères, maître Bertrand Toussaint, notaire et Honoré Toussaint, qualifié de *mercator* dans l'inventaire où leur parenté avec les héritiers mineurs est établie sans ambiguïté. Les deux frères du défunt, ont exercé les fonctions de syndic communal dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Dans le cadastre de Grasse de 1433 il est fait mention de trois Toussaint, Pierre qui est boucher<sup>2</sup>, Jacques et Jean. Audibert Toussaint fut syndic en 1427-1428<sup>3</sup>. On ignore leur degré de parenté avec le défunt. Il n'est pas fait état de celui-ci dans le cadastre de 1433. Il est probable qu'il descend de l'un des personnages mentionnés précédemment. Cette famille, jusque-là représentée par des marchands et des hommes de loi, fait son entrée dans le milieu médical, au milieu du XV<sup>e</sup> s. Dans les documents d'archives, il n'est pas fait mention d'épicier ou d'apothicaire ayant porté ce nom dans le passé. Hermentaire Toussaint s'installe vraisemblablement comme apothicaire à Grasse vers 1450. En 1433 il n'y est pas contribuable. En 1448, il exerce à Aix-en-Provence, en association avec l'apothicaire Jean Raynier<sup>4</sup>. En 1452, il est désigné comme syndic à Grasse. Son décès en 1474, avec des enfants mineurs, permet d'évaluer la durée de sa pratique, tant à Aix-en-Provence qu'à Grasse, à un quart de siècle. Après son décès et un intérim maternel dont on ignore la durée, Jacques, le fils aîné, gère la boutique. Il est qualifié d'*apothecarius* dans une reconnaissance de dette du 21 novembre 1514<sup>5</sup>. Le document prouve qu'il pratique également le négoce des tissus, continuant la tradition familiale. Dans l'inventaire de la boutique il est fait état, en effet, de nombreux coupons de tissus et d'une canne de mesure. Les archives notariales révèlent d'autres actes, de moindre importance, concernant le fils<sup>6</sup>. Il vend sa boutique en 1521 à un chanoine du chapitre de Grasse. Curieuse destinée que celle de cette officine, qui, après deux générations, change de mains<sup>7</sup>. Les raisons de cette vente sont inconnues. La maladie, l'absence d'héritier ou bien un changement de profession, semblent des motifs plausibles. Les carrières professionnelles d'Hermentaire et de Jacques Toussaint ont sensiblement la même durée, soit un quart de siècle. A Grasse, comme dans d'autres villes, le changement de titre n'est pas exceptionnel. Il ne correspond pas à un changement significatif de fonction mais traduit l'activité prédominante. L'épicier-apothicaire redevient ainsi *draperius* ou *mercator*<sup>8</sup>. Le retour à la fonction antérieure, alimentation ou commerce des draps, reste toujours possible en raison de la polyvalence des intéressés et des aléas du métier.

---

<sup>1</sup> G. Gauthier-Ziegler, *Histoire de Grasse au Moyen Age (1155-1482)*, Paris, 1935, p. 370.

<sup>2</sup> Il figure également dans un acte notarié, A.D.A.M. 3 E 79/ 88, f° 185 : *Debitum pro Petro Tossancii macellario civitatis Grasse*.

<sup>3</sup> G. Gauthier-Ziegler, *Histoire de Grasse ...*, *op. cit.*, p. 370.

<sup>4</sup> Dans un contrat d'apprentissage Hermentaire Toussaint et Jean Raynier, associés, prennent à leur service un apprenti originaire de Barjols, A.D.B.D.R., 306 E 276. Je remercie le Professeur N. Coulet qui m'a fourni cette précieuse indication.

<sup>5</sup> ADAM, 3 E 1/193, f° 492.

<sup>6</sup> ADAM, 3 E 1/193, f° 389, (1 oct. 1506), f° 493, (15 déc. 1506), f° 514, (15 déc. 1506).

<sup>7</sup> ADAM, 3 E 1/198, f° 25-27.

<sup>8</sup> P.-L. Malaussena, *La vie en Provence Orientale aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Un exemple: Grasse à travers les actes notariés*, Paris, 1969, p. 284.

Les nombreuses inexactitudes lexicales de l'appareil critique de la communication de Mme Grasse m'ont incité à proposer aux lecteurs de *Recherches Régionales* une nouvelle transcription de cet inventaire avec des identifications plus sûres. L'auteur précité ayant publié la seule partie du document correspondant à l'ouvroir, l'*apotheca* du texte, j'ai élargi la transcription, car du matériel et des matières premières sont rangés en dehors de l'officine, par manque de place dans ce local.

Quelques observations s'imposent à propos de l'introduction de la communication de Mme Grasse. Du point de vue méthodologique, il aurait été souhaitable d'analyser la pharmacologie médiévale au travers des œuvres médicales de l'époque (cf. bibliographie sommaire) Canon d'Avicenne, Canons du pseudo Mésué, ouvrages de synonymie comme celui de Simon de Gênes etc. Certains de ces ouvrages figurent d'ailleurs à l'inventaire d'Hermentaire Toussaint. L'approche lexicale de ce document passait ainsi, du moins pour les médicaments, par des auteurs plus spécialisés que Du Cange ou Mistral. Toute analyse faite en projetant en arrière des données de l'ethno-pharmacologie est à risque. La médecine de la fin du Moyen Age (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) est savante et non « pseudo-savante », comme l'avance l'auteur de l'article (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 120). Elle est fondée sur un socle idéologique fort qui inspire l'enseignement dispensé dans les écoles de Médecine. Si certains éléments de ce savoir sont passés plus tard dans la médecine populaire, il est hasardeux de découvrir la médecine médiévale par un cheminement inverse. La titulature médicale (licence, doctorat ou maîtrise) est plus explicite que ne le pense Mme Grasse. Les divers diplômes sont délivrés avec un cérémonial quasiment religieux. Ils sont indispensables pour exercer, au risque d'être traité de charlatan ou poursuivi. Les médecins juifs qui, pour des raisons évidentes, n'ont pas suivi le cursus universitaire, sont examinés par des jurys urbains et collégiaux. Enfin, la présence de monnaies d'origines diverses ne prouve pas qu'Hermentaire Toussaint soit un négociant international (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 58 et 121). Malgré une situation financière aisée, on ne peut le comparer avec certains de ses homologues des grandes villes et des ports de la Méditerranée médiévale. Il ne dispose pas de tous les simples nécessaires à la préparation de certains des médicaments composés mentionnés dans sa boutique, ce qui prouve qu'il achète les grands polypharmques, prêts à l'emploi, sur des marchés comme la foire de Beaucaire. Ses stocks de produits pharmaceutiques n'en font pas un « grossiste » mais bien un simple apothicaire détaillant.

Le tableau récapitulatif des propriétés médicinales des drogues, publié en fin d'article (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 73 à 83) comporte également des inexactitudes. Par exemple, le poivre long ne provient pas d'Égypte, ni a fortiori d'Allemagne ou du midi de la France (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 80). La *rubea mayor* est de la garance et non du framboisier ou de l'églantier. Elle ne provient pas de la vallée de la Roya, comme semble le penser l'auteur, le mot *roya* précédé de *sive* étant un synonyme de garance (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 81).

Mon souci est de souligner, à travers cette édition partielle, l'étendue de la pharmacologie médiévale dont l'officine grassoise nous procure un bon reflet. L'appareil critique a été limité aux rectifications du travail précité et aux identifications. L'étude des propriétés des nombreuses drogues dépasserait les limites de cet article<sup>9</sup>. Cet inventaire sera ultérieurement publié *in extenso* dans un corpus de textes concernant la pharmacie médiévale en Provence, en cours de préparation.

---

<sup>9</sup> Les fondements de la pharmacologie médiévale et notamment les propriétés des médicaments sont développés dans ma thèse : *Pharmacie et médicament en Méditerranée occidentale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, Coll. Sciences, techniques et civilisations du Moyen Age à l'aube des Lumières, 800 p., H. Champion, Paris, 1999.

Inventaire des biens d'Hermentaire Toussaint, apothicaire à Grasse, dressé à partir du 13 septembre 1474, A.D.A.M., notaires de Grasse, IJ 321<sup>10</sup>.

[f<sup>o</sup> 75 r<sup>o</sup>] Instrumentum tutelle dative cum inventario et fideiussione presc[r]ita pro heredibus M[agistri] Hermentarii Tossancii, civitatis Grasse. ... [f<sup>o</sup> 77 r<sup>o</sup>] ...

In aula.

... Item duos lapides anplos aptos et exculpos ad faciendum ceram gomatom<sup>11</sup>. ... [f<sup>o</sup> 77 v<sup>o</sup>] ...

In despensa. ... Item duo meuliera sive meuliers<sup>12</sup>. ... Item unum morterium marmoreum<sup>13</sup>. ...

In studio. ... et primo ruppos gingiperis [sic] duos cum dimidio de liquido, detracto barille in qua erat ipsius gingiber<sup>14</sup>. Item de cera nova<sup>15</sup> in diversis peciis [f<sup>o</sup> 78 v<sup>o</sup>] ruppos novem et libras duas. Item libras decem octo piperis<sup>16</sup> in quodam saculo, ipso saculo detracto. Item unam tabuletam nucis aptam ad numerandum pecunias<sup>17</sup>, longitudinis palmarum duorum cum dimidio. ... Item unum bolhonum<sup>18</sup> completum, aptum ad ponderandum, excepta uncia, cum sequela eiusdem. ... Item unum librum in papiro, anticum ad dictandum litteras. Item quemdam alium librum ad artem medicine in papiro, in cuius copertis describitur littera judayca<sup>19</sup>. Item quemdam alium librum anticum super unguentis, modici valoris<sup>20</sup>. Item quemdam librum, vocatum *Flores Sanctorum*, quem asserit esse ipsius tutricis, in pargameno. Item quemdam alium librum vocatum *Ordo Judiciarius*, copillatum per Dominum Egidium doctorem, in papiro. Item quemdam librum conventionum Domini Izardi, Andegavie, Provincie et Forcalquierii comitis. Item duos sesternos super Decretalibus, pauci valoris. Item quemdam librum seu quatuor sesternos *de feudis*. Item quatuor sesternos libri statute. Item sesternos tres in unum absque intitulatione. Item quemdam librum juris super *Digesto*. Item viginti quatuor sesternos *Decretalium*, in pargameno<sup>21</sup>. Item duodecim sesternos *Sinonimorum* in papiro<sup>22</sup>, secundum Mesue. Item quemdam *Comprehensorium modorum significandi*, in pargameno, descriptum. Item librum Boecii *De Consolatione*, in papiro, en prosa scriptum. Item quemdam librum cum copertoriis pargameni de anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto ad Incarnatione, finiendo millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo super memoria debitorum. Item quemdam alium librum memorie debitorum, quasi omnio cancelatum et anticum et de anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo tertio, finientem quinquagesimo

---

<sup>10</sup> Rendons à César ce qui est à César ... Ce document est signalé par R. H. Bautier et J. Sornay dans *Les Sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Age, Provence, Comtat Venaissin, Dauphiné, États de la maison de Savoie*, 3 vol., Paris, 1968, 1971 et 1972, t. 2, p. 1392.

<sup>11</sup> *Ceram gomatom* : cire à cacheter. L'adjonction de gomme laque et de vermillon durcissait la cire.

<sup>12</sup> Ces meules peuvent servir à diviser finement certains simples.

<sup>13</sup> Ce mortier de marbre, situé dans la partie domestique de la maison, peut avoir un usage professionnel.

<sup>14</sup> *Gingiper, gingiber* : le gingembre.

<sup>15</sup> La cire vierge, par opposition à la cire travaillée ou récupérée.

<sup>16</sup> Probablement le poivre noir, *Piper nigrum* L. Pipéracées.

<sup>17</sup> *Unam tabuletam nucis aptam ad numerandum pecunias* : le comptoir de l'officine.

<sup>18</sup> *Bolhonum* : probablement une romaine, le *bolho* est un poids rond.

<sup>19</sup> Ce livre de médecine écrit en hébreu est probablement gagé par un client ou un médecin juifs.

<sup>20</sup> Un livre anonyme sur la préparation des onguents.

<sup>21</sup> Plusieurs ouvrages de droit, notamment un manuel sur la rève du vin, témoignent de la curiosité de l'apothicaire liée peut-être à son implication dans la vie politique et économique de la cité.

<sup>22</sup> Cet ouvrage de synonymie était utilisé par les médecins et surtout les apothicaires pour établir la correspondance des drogues dans le cadre d'une terminologie alors fluctuante. Le plus célèbre recueil fut rédigé par Simon de Gênes. C'est par erreur que l'auteur affirme (cf. M. C. Grasse, *op. cit.*, p. 120), qu'il n'y a pas de livres concernant les simples. Outre l'ouvrage de synonymie déjà mentionné, la bibliothèque d'Hermentaire Toussaint comprend un Mésué où figurent des monographies de simples. L'*Antidotarium Nicolai* (voir infra note 26) peut comporter également des commentaires sur les simples.

quarto<sup>23</sup>. Item unum librum appellatum receptarium incohactum millesimo quadingentesimo quinquagesimo quarto et finientem quinquagesimo nono. Item quemdam librum [f<sup>o</sup> 79 r<sup>o</sup>] super reva vini<sup>24</sup>. Item unum receptarium anticum de anno Domini millesimo quadingentesimo quinquagesimo primo. Item unum aliud receptarium<sup>25</sup> inceptum de quinquagesimo tertio in quo sit etiam mentio de certis seminibus luguminorum. Item quemdam librum vocatum Nicolau<sup>26</sup>, in pargameno descritum, cum postibus. Item quemdam librum partim in pargameno, vocatum *Stephanus Arnaudi* super Nicolao vocatum *Eben Mesue*<sup>27</sup>, in papiro copertum postibus. Item quemdam librum de ciropis et diversis aliis rebus, medicinam tangentis, secundum Magistri Arnaudum de Villanova<sup>28</sup>. Item quemdam librum vocatum receptarium, quem ipsum quondam Ermentarius tenebat in ultimis diebus vite sue, incohactum sexagesimo nono et finientem septuagesimo quarto, cum copertis corii. Item quasdam matutinas tales quales, modici valoris. Item duos magnos libros non scriptos, aptos ad scribentem rationes apothecae. Item unum enseu veterem cum vagina rupta. ...

Plus in aula dicte domus. ... In armario existentem in aula jamdicti domus, prope buffetum. ... [f<sup>o</sup> 79 v<sup>o</sup>] Et primo de sucre de una cuecha rupos quinque et unam libram ex quibus sunt diffalcande libre octo in canestro in quo fuit ponderatum. Item duos rupos et libras duas de sucre vocato rotam de una cuecha. Item de sucre fin in tribus parvis panibus, libras sex. Item duas libras drageye. Item plus tres libras drageye sive colliandres et sinor-nomi confit. Item quinque rupos del pols de sucre existentes in duabus barrilibus<sup>29</sup>. ...

In camera contigua dicte aule. ... [f<sup>o</sup> 80 r<sup>o</sup>] ...octobarum<sup>30</sup>. ... Item plus de corallo non operato, uncias duas cum dimidia<sup>31</sup>. ... [f<sup>o</sup> 80 v<sup>o</sup>] ...

In letrinis. ... Item unam barrillem in qua sunt tria sivaderia pisarum. Item unam aliam barrillem in qua est una emina de lentilhas. Item unam aliam barrillem in qua est una emina de gayssas. Item unam aliam barrillem in qua sunt civaderia de fayols sex. Item unam aliam barrillem in qua sunt civaderia tria de lentilhas. Item unam aliam barrillem in qua sunt duo civaderia vel circa de lentilhas<sup>32</sup>.

[f<sup>o</sup> 81 r<sup>o</sup>]. In camera existente retro dictam gardam raupam.

In solerio superiorii. Primo de pinhatons terre ad tenendum unguenta in numero centum quinquaginta, vel circa. Item unam banastam. Item duas canetas. ... Item unam aliam banastam. Item unum ferre despieu. Item duas capsas eris fractas. Item libras sexdecim canapis non aptati. Item unam barilhem aptam ad tenendum pisces. Item unam aliam barilhem aptam prout ad tenendum pisces. Item unum par staterarum sive bilancium ad ponderandum<sup>33</sup>. Item unum coquabum fractum. Item unam manelham ferri pro uno coquabo. Item duos parvos clipeos. Item unam aliam barilhem ad tenendum pisces.

<sup>23</sup> Sur ces livres étaient consignés les comptes de l'apothicaire, le payement à crédit étant fréquent.

<sup>24</sup> Ce livre sur la rève du vin est peut-être lié au fermage de cet impôt par l'apothicaire.

<sup>25</sup> Cet ouvrage est un recueil de formules de médicaments composés. L'apothicaire y notait les formules magistrales prescrites pour ses malades. Le troisième réceptaire dont il est fait état contient des observations sur les graines de légumes.

<sup>26</sup> Il s'agit du célèbre antidotaire de Nicolas dont tous les apothicaires devaient disposer.

<sup>27</sup> Les Canons de Mésué, œuvre où l'apothicaire trouve la majorité des renseignements nécessaires à sa pratique et à sa culture, description des simples, listes de qui pro quo, posologie, préparation des médicaments composés et conseils d'usage etc.

<sup>28</sup> Il peut s'agir de l'antidotaire d'Arnaud de Villeneuve ou d'œuvres pharmacologiques qui lui ont été attribuées.

<sup>29</sup> Les réserves de sucre et plusieurs confiseries sont stockées dans la pièce à vivre.

<sup>30</sup> Cette unité de poids valait un huitième d'once.

<sup>31</sup> Le corail non travaillé, notamment les débris provenant de sa taille, pouvait être employé comme matière première pharmaceutique.

<sup>32</sup> De nombreuses denrées alimentaires sont entreposées dans les latrines qui devaient être de grande taille.

<sup>33</sup> *Unum par staterarum sive bilancium ad ponderandum* : matériel de métrologie non disposé dans l'ouvroir.

In coquina. Et primo unum pestrinum. Item unam capceam criveriam in qua est una emina amigdolorum<sup>34</sup>. Item duas tabulas ad portandum panem<sup>35</sup>. Item unam tornatoriam. Item unam foguasseriam. Item unam magnam jarram ad tenendum farinam. Item unum sestarium sizorum. Item unam bassinam eris, pauci valoris. Item unum coquabum, capacitatis quatuor brocorum. Item unum scalphatorium parvum, fractum. Item duos cafuocs mediocres. Item unam magnam bassinam ad operandum de cera cum duabus capcetis eris ad illud opperandum<sup>36</sup>. Item unam capcetam perforatam ad collandum ceram<sup>37</sup>. Item unam barillem aptam ad tenendum mel<sup>38</sup>. Item unum fugonum fractum<sup>39</sup>. Item unam bassinetam confectoriam<sup>40</sup> eris. Item unum canilherium ad tenendum et decicandum candelas cereas et tenendum virguas candelarum cere<sup>41</sup>. Item unum jaronum ad tenendum lessieu. Item unum tamissum de ceda. Item duo alia tamissias<sup>42</sup>. Item duos platellos fustis pictos. Item unam rasceletam. Item unum magnum grasale bugie. Item unum parvum ensem ferreum aptum ad artem apothecarie<sup>43</sup>. Item unam endeciam [f° 81 v°] ferri. Item unam capcetam fractam aptam ad operandum ceram<sup>44</sup>. Item unam magnam capsam eris aptam ad ponendum aquam super pannupurgio. Item unam sartagine fractam. Item unum scalfatorium fractum. Item unam aliam capcetam eris. Item unum magnum coquabum fractum capacitatis trium brocorum vel circa. Item unam aliam sartagine fractam. Item unum alium coquabum capacitatis unius broqui fractum. Item unum alium coquabum, capacitatis duorum brocorum, perforatum. Item unum alium coquabum, capacitatis unius broqui. Item unam payroletam fractam. Item unam parvam olam cupri fractam. Item unum chauldo aptum ad faciendum tortas. Actum in dicta coquina ...

In granerio. ... Et primo sestarios triginta tres annone<sup>45</sup>, inclusis certis sestariis que ipsa tutrix detrichtari fecit in supportando provisionem domus predicte post mortem dicti Tossancii. Item unam eminam fustis munitam ferro. Item unam palam fusteam. Item unam bassinam eris veterem. Item in scutellis terre ducentum quadraginta<sup>46</sup>. Item grasetos parvos terre quinquaginta. Item octo grasales mediocres. Item sexdecim picherios terre unius pincte, pro quolibet.

In camera oleorum. Primo unum coquabum sine manubrio, capacitatis unius broqui cum dimidio, impignoratum penes dictum Tossancii. Item quatuor barilles aptas ad pisces<sup>47</sup>. Item jarras septem, plenas oleo, tenentes cupas quadraginta mesure [f° 82 r°] dicte civitatis<sup>48</sup>. Item quamdam aliam jarram vacuum, capacitatis octo cuparum. Item unam aliam jarram vacuum, capacitatis quatuor cuparum. Item quamdam aliam jarram vacuum

---

<sup>34</sup> Les amandes, outre leur usage alimentaire, sont employées en pharmacie pour la préparation de potions sucrées comme les loochs.

<sup>35</sup> Le fait que l'on pétrisse le pain à la maison et qu'on le dépose sur des planches pour le porter au four, et non des tables (traduction littérale de *tabula* par table), n'implique pas que la farine soit moulue à domicile (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 120).

<sup>36</sup> Ce matériel est un témoignage de la pratique du travail de la cire par l'apothicaire grassois.

<sup>37</sup> La cire récoltée dans des ruches sommaires est chargée d'impuretés, aussi est-il nécessaire de la purifier.

<sup>38</sup> Le miel est un excipient moins coûteux que le sucre.

<sup>39</sup> *Fugonum* : foyer métallique, sorte de réchaud ou de brasero. L'apothicaire ne travaille pas dans l'âtre.

<sup>40</sup> Cette petite bassin, qualifiée de *confectoria*, est destinée à la préparation des électuaires ou confectons.

<sup>41</sup> *Canilherium* : probablement *candilherium*. Il ne s'agit pas d'un chandelier au sens moderne du terme mais bien d'un râtelier destiné à recevoir les cierges en fin de fabrication, avant leur durcissement définitif.

<sup>42</sup> Ces divers tamis peuvent être utilisés à l'officine pour obtenir des poudres très fines.

<sup>43</sup> Cette épée, objet de récupération, a été raccourcie pour servir à d'éventuelles opérations de division.

<sup>44</sup> Nouvelle allusion au travail de la cire.

<sup>45</sup> Le froment et d'une manière générale les farines de céréales sont utilisés en emplâtre, comme maturatifs.

<sup>46</sup> Ces nombreuses écuelles de terre peuvent correspondre à un simple commerce de terres cuites ou sont destinées à des médicaments mous. On peut faire la même remarque pour les 60 pichets de terre qui suivent.

<sup>47</sup> Il est fait état de plusieurs barils destinés à la conservation de poissons, probablement des anchois, témoignage d'une activité extra-pharmaceutique.

<sup>48</sup> Les nombreuses jarres à huile, pleines ou vides, sont la traduction d'un authentique négoce de cette denrée. Ce stock important dépasse en effet les besoins de l'apothicairerie.

etiam capacitatis quatuor cuparum ex quibusplenis jarris est una, capacitatis triginta librarum que est Jacobi Tumbarelli<sup>49</sup>. Item in canapo rupos duos et libras viginti tres. Item quatuor duodenas ampularum vitri<sup>50</sup>. Item duos rupos sagiminis porci et libras viginti duas<sup>51</sup>. Item ducentum et triginta septem vitros<sup>52</sup>. Item duas parvas lampades vitreas. Item duas parvas benedoyras de veyre ad bibendum aves.

In apotheca dicte domus. ... Item viginti duas duodenas et duas scutellarum terre inclusis existentibus in parte superiori dicte domus<sup>53</sup>. Item triginta duos grasaletos terre parvos. Item duos pitalphos terre quatuor pintarum. Item quatuor picherios terre duarum pinctarum. Item sex grasales terre magnos. Item sexaginta unius picherios terre unius pinte. Item duos platos terre. Item in topinis tam de dosens quam huchens, quindecim duodenas cum dimidia. Item viginti septem tranos terre. Item octo duodenas olarum. Item quatuor botelhas terre ad tenendum oleum. Item undecim tabulas<sup>54</sup> de sapo subtilis. Item quinque rupos cothoni non filati existentis in duabus saquetis. Item decem et septem cannas telle appellatas de canabas. Item cannas decem et septem cum dimidia sargie, tam albe quam grise, inclusa certa quantitate jam per ipsam tutrice vendita post mortem dicti Tos-sancii et etiam inclusis tribus cannis quas ipsam tutrix cepit pro indumentis camisiarum filiarum eiusdem<sup>55</sup>. Item dua paria caliguaria mulieris quas ipsa tutrix pro se recepit<sup>56</sup>. Item sex cannas et sex palmos panni, coloris viridis grossi, de Lenguadoc. Item duos palmos cum dimidio panni grossi albi. Item de pegua greca<sup>57</sup> quintalia duo et rupos quatuor. Item unam [f° 82 v°] volaman. Item unum quintale pegue navalis<sup>58</sup>. Item unum ruppum et libras viginti galarum Romanie<sup>59</sup>. Item libras viginti boli Armenici<sup>60</sup>. Item unum ruppum blanqueti<sup>61</sup>. Item unam travellam meianam. Item unum ruppum et libras quinque alumis sive alum de roquo<sup>62</sup>. Item duos embotayres specierum. Item tres cayssetas apothecae absque copertello. Item quosdam moles ad faciendum ymagines hominis<sup>63</sup>. Item quosdam alios moles sive unum par de moles ad faciendum ymagines avium. Item duo sivaderia, unum signatum et aliud non<sup>64</sup>. Item decem ramas papiri bone<sup>65</sup>. Item duas ramas papiri grosse.

---

<sup>49</sup> L'apothicaire vend également l'huile d'un autre Grassois, Jacques Tombarel.

<sup>50</sup> Ces *ampullas vitri* sont des sortes de bouteilles de verre, destinées à l'apothicairerie.

<sup>51</sup> Le saindoux, employé en cuisine, était également destiné à la préparation d'onguents et d'emplâtres.

<sup>52</sup> Ces nombreux récipients sont probablement destinés à l'officine.

<sup>53</sup> Nouvelle mention de récipients de terre cuite, cf. note 46.

<sup>54</sup> Il s'agit de planches et non de tables.

<sup>55</sup> La présence de plusieurs coupons de tissu illustre l'activité de drapier exercée par l'apothicaire.

<sup>56</sup> Ces deux vêtements féminins, oubliés dans la pharmacie, sont le témoignage d'un certain désordre.

<sup>57</sup> *Pegua greca* : poix grecque (syn. poix noire, arcanson ou brai). Elle était préparée par cuisson prolongée de la résine de conifères (*Pinus pinaster* Solander, Abiétacées). La poix blanche (syn. galipot, poix de Bourgogne ou poix grasse) était obtenue par épaissement à chaud de la résine du *Pinus abies* L. La poix entrant dans la formule des emplâtres.

<sup>58</sup> *Pegue navalis* : poix navale (syn. poix de marine, poix noire ou goudron végétal). Elle était obtenue par pyrolyse du bois de résineux comme le pin sylvestre.

<sup>59</sup> *Galarum Romanie* : la noix de galle (syn. galle de chêne, galle d'Alep) provenant des Balkans. La galle de chêne est l'excroissance formée par la piqûre d'insectes sur les bourgeons d'un chêne méditerranéen, le *Quercus infectoria*. La galle de chêne est riche en tannins.

<sup>60</sup> *Boli Armenici* : bol d'Arménie (syn., argile ocreuse, bol oriental ou bol rouge). Cette argile (il s'agit d'un silicate d'aluminium) était très utilisée comme médicament resserrant au Moyen Âge. C'est par erreur que le mot *bolli* a été traduit par bois d'Arménie (cf. M. C. Grasse, *op. cit.*, p. 74).

<sup>61</sup> *Blanqueti* : blanquet, céruse ou carbonate de plomb. Utilisé dans la préparation de médicaments à usage externe.

<sup>62</sup> *Alum de roquo* : alun de roche. Alun d'origine européenne, par opposition à l'alun du Levant.

<sup>63</sup> Ces divers moules sont destinés à la fabrication d'ex-voto de cire. Activité fréquemment exercée par les apothicaires médiévaux.

<sup>64</sup> Il s'agit probablement de deux mesures à grain dont l'une est poinçonnée et l'autre non.

<sup>65</sup> L'apothicaire est fréquemment papetier. Il détient également les ingrédients entrant dans la composition de l'encre (coupe rose, tannin et gomme arabique).

Item medium ruppum triace<sup>66</sup>, barille in quo existit incluso. Item medium ruppum clavellorum de septem milioribus. Item duodecim pelles lazeratas aptas ad faciendum saquetos specierum. Item unum tamissum mostarde<sup>67</sup>. Item unum parvum tamissum de podra. Item duos tamissos ad transeundem species minutas. Item unum aliud tamissum cum fundo fracto<sup>68</sup>. Item unum clipeum sive bloquier parvum. Item quasdam pectines ad pectinandum linum. Item quasdam alias pectines ad pectinandum canapum. Item octo libras cum dimidia cere operate, tam in ymaginibus quam in cera gomata. Item unum ruppum cum dimidio cere operate tam in candelis parvis magnis quam rodetis. Item ruppos duos et libras duas cere operate tam in intorticis quam in brandonis magnis et parvis<sup>69</sup>. ...

In penore dicte domus. ... Et primo unam jarram terre plenam oleo, capacitatis [f° 83 r°] duarum cuparum. Item quamdam tinam quatuor plechis plechatam, capacitatis sexaginta saumatarum vel circa. Item unam calcatoriam. Item unum embut. Item unam botam pleno [*sic*] vino rubeo, capacitatis cuparum viginti. Item unam aliam botam plenam vino rubeo, capacitatis quatuordecim cuparum. Item unam aliam botam, plenam vino rubeo, capacitatis duodecim cuparum. Item unam aliam botam, plenam vino rubeo, capacitatis decem cuparum. Item unam aliam botam pleno [*sic*] vino rubeo, capacitatis tresdecim cuparum. Item tres botarellos octo cuparum, pro quolibet, plenos vino rubeo. Item unum carratellum capacitatis trium cuparum, in quo est vinum quo dietim bibitur. Item unum alium carratellum, capacitatis quinque cuparum, plenum vino rubeo. Item unum vas tine pro rassemis albis et trialha. Item unum alium carratellum, trium cuparum, pleno vino rubeo. Item quamdam botam quam asserit esse Magistri Albani Sauvini, plenam vino limphato<sup>70</sup>, capacitatis duodecim cuparum vel circa. Item unam botam, novem cuparum vel circa, plenam vino rubeo mero. Item unam botam, septem cuparum plenam vino limphato. Item unum carratellum pro tenendum acceptum, capacitatis trium cuparum. Item unam aliam botam octo cuparum in qua est certa quantitas vini limphati. Item unam aliam botam fractam, nullius valoris. Item quamdam aliam botam, etiam nullius valoris. Item unum vas vacuum, capacitatis viginti quinque cuparum. Item unum carratellum vacuum, capacitatis duarum cuparum. Item unum cartum. Item duos ruppos saboni<sup>71</sup> in quodam barrillo.

In stabulo. Primo duas colas muli, unam bonam et aliam veterem. Item duas bridas, unam bonam et aliam fractam. Item unum parvum muletum cum suo basto. Item duas pecias cuiusdem licherie. Item decem tabulas parvas de sapo. Item unum par beriarum.

In camera existentem supra dictum stabulum. Primo septem jarras terre plenas oleo, tam parvas quam magnas, continentes cupas circa triginta quinque quarum quarum [*sic*] una magna octo cuparum dicitur esse Pauli Salvanhi, una alia capacitatis quinque cuparum dicitur esse Nobilis Albani Sauvini et altera duarum [f° 83 v°] cuparum, dicitur esse Johanne Grifone<sup>72</sup>. Item quamdam aliam jarram vacuum, capacitatis duarum cuparum. Item octuaginta et tres barilles vacuas aptas ad tenendum pisces. Item unum quintale de saissas sive strassas ad faciendum papirum<sup>73</sup>. Item quamdam capceam sine copertorio. Item quatuor gorbinos. ...

---

<sup>66</sup> *Triace* : thériaque, médicament célèbre depuis l'Antiquité, utilisé comme contrepoison et antivenimeux. Ce médicament, l'un des plus prestigieux au Moyen Age, a été omis par l'auteur. Il ne figure ni en note ni dans le tableau récapitulatif.

<sup>67</sup> Un tamis destiné à la préparation de la farine de moutarde.

<sup>68</sup> Ces divers tamis témoignent de l'importance que les apothicaires, et surtout les médecins, attachaient à la finesse des poudres dont la « subtilité » était un critère d'efficacité.

<sup>69</sup> Nouvelle mention de cire travaillée (ex-voto, cire gommée et lumineuses), témoignant de l'importance de cette activité. L'inventaire nous offre une typologie des lumineuses.

<sup>70</sup> Il s'agit probablement de vin « mouillé ».

<sup>71</sup> Dans la plupart des inventaires d'apothicaireries il est fait état de savon.

<sup>72</sup> Hermentaire Toussaint négocie à l'évidence l'huile d'autres propriétaires-récoltants.

<sup>73</sup> L'apothicaire vend le papier, mais il est à l'occasion chiffonnier pour récupérer les chiffons destinés aux moulins papetiers de Provence rhodanienne ou centrale.



In prima astageria dicte apothecae partis dextre. ... Et primo unum magnum massapanum depictum in quo est unius catayronus folliculorum cene<sup>74</sup>. Item unum alium massapanum depictum in quo est una libra sinomoni<sup>75</sup>. Item unum alium massapanum magnum depictum in quo sunt tres libre de semola<sup>76</sup>. Item una capcietam quadratam in qua est una libra sandali<sup>77</sup>. Item unam aliam capcietam in qua est certa quantitas calaphonie<sup>78</sup>. Item unam aliam capcietam in qua sunt viginti duo tam massapani parvi quam boysserete pillularum, diversarum manerierum, que cum dictis massapanis boysseretis et pillulis ponderant libras undecim. Item unam aliam capcietam in qua sunt tres libre grane cinapi<sup>79</sup>. Item unam aliam capcietam in qua est media libra sulfuris<sup>80</sup>. Item quatuor magnos massapanos depictos vacuos. Item duas capcietas vacuas.

In secunda astegeria ascendendo. Et primo unum magnum massapanum depictum in quo est media libra de regualicia<sup>81</sup>. Item unum alium massapanum depictum in quo est certa quantitas jujubarum sive chicholis<sup>82</sup>. Item unum alium massapanum depictum in quo est certa quantitas ordey<sup>83</sup>. Item unum alium massapanum [f° 84 r°] depictum in quo est una libra cere rubeae<sup>84</sup>. Item unam capcietam in qua est certa quantitas de coparosa<sup>85</sup> ponderans inclusa dicta capcietam librarum viginti duas. Item unum parvum massapanum in quo est scamonea<sup>86</sup>, circa unam unciam. Item unum parvum massapanum in quo sunt uncie tres anacardi<sup>87</sup>. Item unam capcietam in qua sunt libre due grane cinapi vel circa. Item unum

<sup>74</sup> Le séné, folioles et gousses (appelées également follicules) provenant d'arbrisseaux du genre *Cassia*, *Cassia acutifolia* Del., *Cassia angustifolia* Vahl., *Cassia obovata* Colladon, Légumineuses. Ce végétal d'Afrique du Centre, de l'Est et du Proche Orient était employé comme purgatif.

<sup>75</sup> *Sinomoni* : cannelle de Ceylan. Cette écorce provient du *Cinnamomum zeylanicum* Breyne, Lauracées. La cannelle de Chine ou *Cassia ligna* est l'écorce du *Cinnamomum Cassia* L., Lauracées.

<sup>76</sup> *Semola* : le son et non la semoule (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 63, note 3). Cette erreur est due à une mauvaise lecture de Du Cange.

<sup>77</sup> *Sandali* : bois de santal. On utilisait au Moyen Age le santal blanc, *Santalum album* L. Santalacées et le santal rouge, *Pterocarpus santalinum* L., Légumineuses, papilionacées. Le terme santal désigne en fait deux entités botaniques, les santals authentiques représentés par le blanc et des bois colorants dépourvus d'odeur comme le santal rouge. Il est également fait mention dans certains inventaires d'un santal citrin. Il s'agit vraisemblablement d'une variété du santal blanc. Le santal provenait d'Asie du Sud.

<sup>78</sup> *Calaphonie* : colophane, résine du *Pinus pinaster* Solander, Abiétacées, solidifiée par cuisson dans de l'eau. L'auteur a considéré par erreur ce produit de transformation méditerranéen comme une plante d'Asie (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 60 : « Enfin si la boutique d'Ermentaire Tossanti renferme de nombreuses plantes méditerranéennes, certaines viennent ..., d'Asie (... la colophane) »).

<sup>79</sup> *Cinapi* : moutarde, graines de *Sinapis alba* L., ou de *Brassica nigra* Koch., Crucifères. Ce végétal servait à la préparation du condiment ou d'une farine aux propriétés rubéifiantes utilisée en cataplasmes.

<sup>80</sup> *Sulfuris* : le soufre, employé au Moyen Age dans le traitement d'affections cutanées. Il ne peut provenir en 1474 du Pérou (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 82).

<sup>81</sup> *Regualicia* : réglisse, racine ou suc de la racine de *Glycyrrhiza glabra* L., Légumineuses, provenant des pays méditerranéens.

<sup>82</sup> *Jujubarum sive chicholis* : fruits du jujubier, *Zisypus vulgaris* Lamk., *Zisypus Lotus* Lamk., *Zisypus jujuba* Miller, Rhamnacées. Fruit méditerranéen, considéré par erreur comme provenant d'Asie (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 60) : « Enfin si la boutique d'Ermentaire Tossanti renferme de nombreuses plantes méditerranéennes, certaines viennent d'orient ..., d'Asie (... le jujube) ».

<sup>83</sup> *Ordey* : l'orge, *Hordeum vulgare* L., Graminées. La farine servait à préparer des emplâtres ou cataplasmes maturatifs. L'infusion d'orge ou *ptisane* était prescrite dans le traitement des affections pulmonaires et des fièvres et comme antidiarrhéique.

<sup>84</sup> *Cere rubeae* : cire rouge, cire à cacheter.

<sup>85</sup> *Coparosa* : la couperose ou vitriol bleu est un sulfate ferreux. Il existe également un vitriol vert ou sulfate de cuivre et un vitriol blanc qui est le sulfate de zinc.

<sup>86</sup> *Scamonea* : scammonée. Ce produit est une gomme-résine provenant de liserons d'Asie Mineure, comme le *Convolvulus Scammonia* L., Convolvulacées. La scammonée une fois préparée, par cuisson avec des fruits astringents, ou exposition à des vapeurs de soufre, recevait le nom de diagrède, *diagridium*, *diagridium sulphuratum*.

<sup>87</sup> *Anacardi* : anacarde. Fruit du *Semecarpus Anacardium* L. F., Anacardiées. Cette drogue est d'apparition récente en thérapeutique au Moyen Age, malgré une étymologie grecque signifiant « qui ressemble à un cœur ». Il ne s'agit absolument pas d'un chardon (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 63, note 10).

alium parvum massapanum in quo est de grana barbotina<sup>88</sup>, circa duas uncias. Item unam aliam capcietam in qua sunt libre due cum quarto guarafinorum sive gualofres<sup>89</sup>, in quo pondere includuntur duodecim nuces muscate<sup>90</sup>. Item quamdam parvam boyssetam in qua est unius cartayronus argenti vivi<sup>91</sup>. Item quatuor massapanos magnos depictos vacuos. Item duas capcietas vacuas.

In tertia astageria dicte apothecae ascendendo. Primo unum parvum massapanum depictum in quo est libra una carnis cithoniorum sive cart de codon. Item quem [*sic*] parvum massapanum in quo sunt due uncie hehen rubey<sup>92</sup>. Item quemdam parvum massapanum in quo est una uncia calami aromatici<sup>93</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt tres uncie salis geme. Item unum alium massapanum in quo sunt quinque uncie masticis<sup>94</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt uncie due diptami<sup>95</sup>. Item unum alium massapanum in quo est una uncia cum dimidia turbii<sup>96</sup>. Item unum alium massapanum depictum in quo est una libra cum dimidia thuris<sup>97</sup>. Item unum massapanum in quo est una uncia de galange<sup>98</sup>. Item unum alium massapanum in quo est una libra cum dimidia litergirii auri<sup>99</sup>. Item unum massapanum depictum vacuum. Item unum massapanum in quo est una libra vel circa semole. Item unum alium massapanum in quo est media libra gumi serapini<sup>100</sup>. Item unum massapanum depictum vacuum. Item quemdam alium massapanum lapdamum [*sic*]<sup>101</sup>. Item unum massapanum vacuum. Item unum massapanum in quo sunt uncie qua-

---

<sup>88</sup> *Barbotina* : barbotine ou semen contra. Ce médicament est formé des capitules floraux de diverses armoises, *Artemisia sp.*, *Artemisia China* Berg, *Artemisia maritima* L. Composées, provenant d'Asie. La transcription de *barbotina* en *babotina* a provoqué une erreur d'identification, faisant de la barbotine un insecte et notamment la chrysalide du ver à soie (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 63, note 11).

<sup>89</sup> *Guarafinorum sive gualofres* : clou de girofle, bouton floral non épanoui, séché au soleil jusqu'à coloration brune, de l'*Eugenia caryophyllata* Thunberg, Myrtacées. L'anthofle ou banthofle ou mère de girofle est le fruit mûr. On employait également au Moyen Age le pédoncule du bouton floral, qualifié par Pegolotti de *fusti di gharofani* et en Catalogne de *camba de clavos*.

<sup>90</sup> *Nuces muscate* : noix muscade, fruit du *Myristica fragrans*, Houltuyn, Myristicacées. Le macis est l'arille de la noix muscade.

<sup>91</sup> *Argenti vivi* : vif argent ou mercure.

<sup>92</sup> *Hehen rubey* : lire *behen rubey*, le behen rouge, racine du *Statice Limonium* L., Plombaginées. A ne pas confondre avec le béhen blanc. Ce végétal a été identifié par erreur comme étant la ronce bleue (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 78).

<sup>93</sup> *Calami aromatici* : appareil souterrain de l'acore, *Acorus calamus* L., Aracées.

<sup>94</sup> *Masticis* : gomme extraite par incision du *Pistacia Lentiscus* L., Térébinthacées.

<sup>95</sup> *Diptami* : diptame, *Dictamnus albus* L., Rutacées et non le dictame, *Origanum Dictamnus* L., Labiées (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 64, note 14).

<sup>96</sup> *Turbii* : turbith, rhizome d'*Ipomea Turpethum* R. Brown, Convolvulacées, plante orientale. Il est erroné de proposer *tuber* et d'en déduire truffe sans raison logique (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 64, note 15).

<sup>97</sup> *Thuris* : l'encens, gomme résine produite par *Boswellia Carterii* Birdw. et plusieurs autres térébinthacées.

<sup>98</sup> *Galange* : galanga, rhizome de l'*Alpinia officinarum* Hance et l'*Alpinia Galanga*, Zingibéracées. Provient de l'est asiatique. Il ne s'agit pas d'un arbre (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 64, note 17) mais bien d'une plante herbacée, voisine du gingembre.

<sup>99</sup> *Litergirii auri* : litharge d'or. Cet oxyde de plomb est obtenu par calcination. Suivant le mode opératoire sa couleur allait du gris au jaune, d'où les noms de litharge d'argent et d'or. Il ne peut s'agir d'une épice au sens alimentaire de ce nom, (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 64, note 18) mais bien d'un produit minéral toxique.

<sup>100</sup> *Gumi serapini* : gomme sérapiin, ou sérapique, ou sagapenum, produite par *Ferula Persica* Willd., Umbellifères, Provient du Moyen-Orient. C'est par une erreur de lecture que l'auteur a proposé *serapium* qui ne signifie pas sirop (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 64, note 19).

<sup>101</sup> *Lapdamum* : le scribe aurait dû écrire *labdanum* ou mieux *ladanum*. Le ladanum est une oléo-résine produite par le *Cistus creticus* L. ou le *Cistus ladaniferus* L. Cistacées. L'auteur a mal transcrit le mot et a traduit par « laudanum » au lieu de « ladanum », commettant une confusion et un anachronisme. Le laudanum est en effet une teinture d'opium safranée dont l'inventeur est le médecin britannique Thomas Sydenham (1624-1689). Le tableau où sont répertoriées les drogues reproduit cette bévue (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 78). A la confusion entre ladanum et laudanum s'ajoute un nouvel anachronisme, le ladanum *alias* laudanum est considéré comme un dérivé de la cocaïne, dont la découverte sera encore plus tardive (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 78).

tuor cercacola<sup>102</sup>. Item unum massapanum vacuum. Item unum parvum massapanum in quo sunt uncie quatuor mummie<sup>103</sup>. Item unam capcietam vacuum. Item unam aliam capcietam in qua sunt due libre vel circa cinapi pulverisati<sup>104</sup>. Item unum parvum massapanum in quo est una uncia squinanti<sup>105</sup>. Item unum alium massapanum in quo est una uncia radiceis acori<sup>106</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt uncie tres gome draguanti<sup>107</sup>. Item duas capcietas vacuas. [f<sup>o</sup> 84 v<sup>o</sup>]. Item unam aliam capcietam vacuum. Item unum parvum massapanum in quo sunt due uncie porcelanas<sup>108</sup>. Item unum alium parvum massapanum in quo sunt quinque uncie antimonii<sup>109</sup>.

In quarta astageria dicte apothecae ascendendo. Item unum massapanum depictum in quo est una uncia de grana de coliadres<sup>110</sup>. Item unum parvum massapanum in quo est una uncia anthofili<sup>111</sup>. Item unum parvum massapanum parvum in quo est una uncia reubarbari<sup>112</sup>. Item unum parvaum massapanum in quo est una uncia rasure eboris<sup>113</sup>. Item unum massapanum parvum in quo sunt due uncie sublimati<sup>114</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt libre due et tres uncie mirre<sup>115</sup>. Item unum massapanum parvum in quo sunt due uncie castorey<sup>116</sup>. Item unum massapanum parvum in quo est una libra et tres cartayroni macis<sup>117</sup>. Item unum massapanum in quo est media uncia cassie ligne<sup>118</sup>. Item unum alium parvum massapanum in quo sunt tres uncie euforbii<sup>119</sup>. Item unum massapanum in quo sunt uncie quatuor cum dimidia gualbani<sup>120</sup>. Item unum massapanum in quo est media uncia

<sup>102</sup> *Cercacola* : sarcocolle, gomme produite par des végétaux d'Afrique méridionale, *Penæa Sarcocolla* L. Pénéacées, ou *Penæa mucronata* L. ou *Astragalus sarcocolla*, Dym., Umbellifères. La graphie de l'inventaire est nette et c'est par erreur que l'auteur a proposé *cerrazole* (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 66, note 21) pour déboucher sur la proposition, prudemment associée à un point d'interrogation, de *cerisolo*, cerise.

<sup>103</sup> *Mummie* : momie, la momie dite des tombeaux ou momie d'Égypte. Il ne s'agit pas de morceaux de chair morte (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 60) mais bien des drogues d'embaumement récupérées dans la momie elle-même

<sup>104</sup> *Cinapi pulverisati* : moutarde pulvérisée, cf. supra note 79.

<sup>105</sup> *Squinanti* : le jonc odorant ou schœnante, *Cymbopogon Schœnanthus* L., Graminées.

<sup>106</sup> *Radiceis acori* : acore, roseau aromatique. Rhizome d'*Acorus calamus* L., Aracées. Moyen-Orient (Inde).

<sup>107</sup> *Gome draguanti* : gomme adragante. Produite par plusieurs arbrisseaux, *Astragalus sp.*, Légumineuses, d'Asie-mineure et du Moyen-Orient.

<sup>108</sup> *Porcelanas* : coquillage appartenant au genre *Cypræa* L., qualifié au Moyen Âge de *Concha venerea*. On peut évoquer aussi les graines de pourpier *Portulaca oleracea* L., Portulacées et moins probablement les cloportes, insectes du genre *Oniscus* L.

<sup>109</sup> *Antimonii* : antimoine, métal utilisé en thérapeutique. Par erreur, l'auteur a considéré ce métal toxique comme une plante orientale (cf. M.-C. Grasse *op. cit.*, p. 60 : « Enfin, si la boutique d'Ermentaire Toussaint renferme de nombreuses plantes méditerranéennes, certaines viennent d'orient (... , l'antimoine, ...) ... ». Dans le tableau récapitulatif et à l'article « antimoine » le contenu de la case « utilisation » est peu clair, faisant notamment de ce métal un collyre « contre les ictères des yeux » et lui attribuant la propriété d'arrêter « l'hémorragie nasale qui provient des méninges » (*sic*) (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 73).

<sup>110</sup> *Coliadres* : grains de coriandre, *Coriandrum sativum* L., Umbellifères.

<sup>111</sup> *Anthofili* : anthofle. Fruit mur du giroflier, cf. supra, note 89.

<sup>112</sup> *Reubarbari* : rhubarbe. Le rhizome de plusieurs espèces du genre *Rheum* a été utilisé comme purgatif notamment celui du *Rheum officinale* Baillon, Polygonacées. Ces plantes provenant du plateau central asiatique ont été cultivées en Europe.

<sup>113</sup> *Rasure eboris* : râpure d'ivoire.

<sup>114</sup> *Sublimati* : sublimé. Le sublimé corrosif ou chlorure mercurique est un poison violent.

<sup>115</sup> *Mirre* : gomme-résine provenant de plusieurs espèces de Térébinthacées d'Afrique de l'Est et du Proche-Orient comme le *Balsamodendrum Myrra* Nees et le *Commiphora abyssinica* Engler.

<sup>116</sup> *Castorey* : castoréum. Sécrétion odorante contenue dans deux vésicules que les anciens avaient prises pour les testicules du castor.

<sup>117</sup> *Macis* : macis. Arille entourant la noix muscade, cf. supra, note 90.

<sup>118</sup> *Cassie ligne* : cannelle de Chine. Ecorce du *Cinnamomum Cassia* L., Lauracées, cf. note 67.

<sup>119</sup> *Euforbii* : euphorbe. Résine obtenue par incision d'euphorbiacées et employée comme purgatif drastique.

<sup>120</sup> *Gualbani* : galbanum. Résine de *Ferula galbaniflua* L., Umbellifères, provenant d'Asie centrale. Il ne s'agit pas d'un pigment ou colorant (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 29).

gumi aromatici<sup>121</sup>. Item unum massapanum in quo est una libra cum dimidia storacis calamite<sup>122</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media libra aloes epatici<sup>123</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt quatuor uncie cum dimidia crossi aurientalis<sup>124</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt octo uncie ocree<sup>125</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media libra gume arabica<sup>126</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt octo uncie piperis longui<sup>127</sup>. Item unum alium massapanum in quo est una uncia reupontici<sup>128</sup>. Item unam cayssetam in qua sunt libre decem omnium pulverum<sup>129</sup>, inclusa caysseta. Item alium massapanum in quo est media uncia zilobalsami<sup>130</sup>. Item unum alium massapanum in quo est unius quartus uncie carpos balsami<sup>131</sup>. Item quindecim massapanos parvos vacuos.

In quinta astageria. Item unum massapanum in quo est media libra asungie vitri<sup>132</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia salis nitri<sup>133</sup>. Item unam cayssetam in qua sunt libre due cum dimidia omnium mirabolanorum<sup>134</sup>. Item unum parvum massapanum in quo

<sup>121</sup> *Gumi aromatici* : gomme aromatique. Il pourrait s'agir de l'asa foetida, gomme-résine produite par *Ferula asa-foetida* L., Umbellifères.

<sup>122</sup> *Storacis calamite* : storax en roseau. Ce baume était produit autrefois, selon Matthioli, par un arbre ressemblant au cognassier, l'aliboufier, *Styrax officinalis*, Styracacées. On présentait cette drogue dans des tubes de roseau pour assurer la bonne conservation des propriétés aromatiques. La traduction littérale d'une citation confuse, empruntée à Du Cange, a éloigné l'auteur d'une explication bien simple (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 30 : ... de storax = larme et calamus = roseau, = nom donné à un fruit semblable au coing, et au distillat qu'on en tire, qui adhère aux verges et aux roseaux). Dans le tableau récapitulatif des usages thérapeutiques le storax est curieusement présenté comme purge stomacale (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 82).

<sup>123</sup> *Aloes epatici* : aloès hépatique. L'aloès est le suc extrait des feuilles de plusieurs espèces du genre *Aloe*, Liliacées. Le qualificatif d'hépatique est dû à la couleur brune de l'une des variétés du produit.

<sup>124</sup> *Crossi aurientalis* : safran, stigmates de *Crocus sativus*, Iridacées. Le qualificatif d'oriental a conduit l'auteur de l'article à méconnaître la culture locale du safran (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 31 : « celui-ci vient d'Orient et doit être une épice ou un colorant jaune ». Cette épithète est due au fait que le safran fut probablement importé en Occident chrétien par les croisés.

<sup>125</sup> *Ocree* : ocre, argile colorée en brun par des oxydes de fer. Utilisée pour ses propriétés astringentes.

<sup>126</sup> *Gume arabica* : gomme arabique. Produite par divers acacias : *Acacia arabica*, Willd., *Acacia gummi-fera*, Willd., *Acacia verek*, Guill. et Perr (*Acacia senegalensis*, Willd.), Légumineuses.

<sup>127</sup> *Piperis longui* : poivre long. Le fruit du *Piper longum* L., ou *Chavica officinarum* Miq., Pipéracées.

<sup>128</sup> *Reupontici* : rhapontic. La racine du *Rheum Rhaponticum* L., Polygonacées, proche de la rhubarbe, avait des propriétés purgatives. L'analogie établie entre le rhapontic et la raiponce est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 80).

<sup>129</sup> Il s'agit vraisemblablement des poudres cordiales.

<sup>130</sup> *Zilobalsami* : lire *xilobalsamum*. Il s'agit du bois du baumier et non du baume de Giléad ou de la Mecque, *stricto sensu*, l'*opobalsamum*, qui était l'oléorésine produite par le *Commiphora opobalsamum*, Burséracées. (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 32). On utilisait comme succédané le bois, le *zilobalsami* du texte et les fruits de cet arbre connus sous le nom de *carpobalsamum*.

<sup>131</sup> *Carpos balsami* : voir note précédente. Les fruits du baumier ne proviennent pas du *Commiphora myrrha* Engl., produisant la myrrhe, comme indiqué dans l'article cité (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 33).

<sup>132</sup> *Asungie vitri* : littéralement « graisse de verre ». Au Moyen-Âge ce terme désigne les scories ou laitiers provenant de la fonte du verre. L'auteur de l'article précité n'ayant pas pris en considération le mot *vitri* a proposé la traduction erronée de saindoux, vieux-oïnt (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 34). Une autre erreur aurait été de considérer *vitri* comme une abréviation de *vetus, eris*, et de traduire par « vieille axonge ». Je l'ai longtemps commise.

<sup>133</sup> *Salis nitri* : sel de nitre ou salpêtre (nitrate de potassium). Si ce sel entrait dans la composition de la poudre noire, il n'est pas pertinent de traduire par poudre à canon (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 35).

<sup>134</sup> *Mirabolanorum* : myrobolans. Les cinq fruits désignés sous ce terme général appartiennent à deux familles : les Combrétacées et les Euphorbiacées. Myrob. citrin : *Terminalia citrina* Roxb., Combrétacées, Myrob. chébules : *Terminalia Chebula* Gaertn., Combrétacées, Myrob. indien ou Myrob. noirs : *Terminalia indica*, Myrob. bellériques : *Terminalia Bellerica* Roxb., Combrétacées et Myrob. embliques : *Phyllanthus Emblica* L., Euphorbiacées. Ces fruits entraînent dans la formule de nombreux électuaires pour leurs propriétés laxatives. Ils n'entraient pas dans la préparation d'onguents comme indiqué (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 36). En effet, les 200 formules d'onguents décrites dans les pharmacopées médiévales ne comportent pas de myrobolans.

est una uncia bedelli<sup>135</sup>. Item de balsemo puro<sup>136</sup> existente in quodam canono sive ampula de cristallo, ponderis unius uncie cum uno quarto, inclusa dicta ampula et clausura existentem in quadam caysseta. Item unum massapanum in [f° 85 r°] quo sunt due uncie alipte muscate<sup>137</sup>. Item quemdam alium massapanum in quo est una uncia cum dimidia storacis rubey<sup>138</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt libre quatuor coralhi rubey<sup>139</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media libra salis armoniaci<sup>140</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt tres uncie coralhi albi. Item unum alium massapanum in quo sunt uncie tres nucis ciperii<sup>141</sup>. Item alium massapanum in quo sunt uncie tres ligni aloes<sup>142</sup>. Item alium massapanum in quo est unus quartus uncie folii<sup>143</sup>. Item alium massapanum in quo sunt due libre de feni greci<sup>144</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt due uncie mirre<sup>145</sup>. Item alium massapanum in quo est media libra coloquintide<sup>146</sup>. Item unum massapanum in quo est una libra de grana erusii<sup>147</sup>. Item septem massapanos vacuos. Item unam cayssetam vacuum. Actum ...

In astageria prima existentem in medio dicte apothecae. ... Et primo unum magnum massapanum depictum in quo est certa quantitas auripelli<sup>148</sup>. Item alium massapanum in quo est modica quantitas rubi maioris sive de roya<sup>149</sup>. Item unum alium massapanum depictum in quo sunt certe aves de cera<sup>150</sup>. Item tresdecim magnos massapanos depictos vacuos.

[f° 85 v°] In secunda astageria. Primo unum massapanum mediocrem in quo sunt tres uncie sagiminis draconis<sup>151</sup>. Item alium mediocrem massapanum in quo est certa quantitas

<sup>135</sup> *Bedelli* : bdellium. Gomme-résine provenant de divers *Commiphora*, Térébinthacées, africains et indiens. L'identification proposée dans l'article cité est totalement erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 37 : « *bideliium* : liquide qu'on tire de certaines excroissances de l'orme, utilisé pour soigner les plaies »).

<sup>136</sup> *Balsemo puro* : le baume pur ou opobalsamum. Cf. *supra* note 130 et 131.

<sup>137</sup> *Alipte muscate* : électuaire *alipta muscata*. Médicament composé destiné à la voie orale, contenant du ladanum, du storax en roseau, du storax rouge, de l'aloès, de l'ambre, du camphre, du musc et de l'eau de rose. Il est décrit dans les antidotaires de Nicolas et d'Arnaud de Villeneuve. C'est par erreur qu'il a été qualifié d'onguent ou de pommade vulnérable (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 65, note 38).

<sup>138</sup> *Storacis rubey* : le storax rouge. Autre variété du storax, cf. *supra* note 122.

<sup>139</sup> *Coralhi rubey* : le corail rouge, *Isis nobilis* L., Cœlentérés. On utilisait également le corail blanc.

<sup>140</sup> *Salis armoniaci* : sel ammoniac, chlorure d'ammonium. Ne pas confondre avec la gomme ammoniacque.

<sup>141</sup> *Nucis ciperii* : le fruit du cyprès, *Cupressus sempervirens* L., Cupressacées.

<sup>142</sup> *Ligni aloes* : bois de l'*Excoecaria Agalocha* L. et de l'*Aloexylum Agallochum* L., Césalpiniées. Synonymes : *agallochum et xyloaloe*. Cette drogue aromatique n'a aucun lien avec l'aloès comme semble le suggérer l'auteur de l'article (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 73).

<sup>143</sup> *Folii* : abréviation de *folium indum* (syn. : *malabathrum*), feuilles du *Laurus Malabathrum* L. ou du *Cinnamomum Cassia* B. I., Lauracées. Il ne s'agit pas d'un parfum même si la plante est aromatique (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 77).

<sup>144</sup> *Fenigreci* : fenugrec. Graine moulue de *Trigonella fœnum-græcum* L., Légumineuses. Employé en médecine humaine au Moyen Âge et pas seulement en médecine vétérinaire (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 66, note 40).

<sup>145</sup> *Mirre* : myrrhe. Gomme-résine provenant de plusieurs espèces de la famille des Térébinthacées comme le *Balsamodendrum Myrra* Nees, ou de Bursacées comme le *Commiphora abyssinica* Engler, *Commiphora schimperi* Engler et d'espèces voisines.

<sup>146</sup> *Coloquintide* : pulpe desséchée du *Cucumis Colocynthis* L., ou *Citrullus Colocynthis* Schrad., Cucurbitacées. Purgatif.

<sup>147</sup> *Grana erusii* : probablement graines de roquette, *Eruca sativa* Lam., Crucifères.

<sup>148</sup> *Auripelli* : oripeau, feuilles fines d'alliage à base de cuivre.

<sup>149</sup> *Rubi maioris sive de roya* : racine de garance, *Rubia tinctorum* L., Rubiacées et non mûre sauvage ou framboisier. *Roya*, nom vernaculaire de la garance, comme *rubea*, *roja*, *roia* etc., a été confondu avec la vallée de la Roya (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 81).

<sup>150</sup> *Aves de cera* : nouveau témoignage du travail de la cire.

<sup>151</sup> *Sagiminis draconis* : lire *sanguinis draconis* (mauvaise transcription du scribe). Il ne faut pas traduire littéralement par graisse ce qui n'a pas de sens (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 66, note 44). Le sang-dragon est une substance résineuse, balsamique, rouge, produite par diverses palmacées comme le *Dæmonoros Draco* Wild.

sizorum rossorum<sup>152</sup>. Item unum mediocrem massapanum in quo sunt tres uncie semen sumax<sup>153</sup>. Item alium massapanum mediocrem in quo sunt uncie novem indii<sup>154</sup>. Item alium mediocrem massapanum in quo est media libra carvy<sup>155</sup>. Item unum alium parvum massapanum in quo est una uncia cum dimidia blate bisancie<sup>156</sup>. Item alium massapanum mediocrem in quo sunt quatuordecim libre de mervelhono<sup>157</sup>, incluso in pondere dicto massapano. Item unum parvum massapanum in quo sunt due uncie bene albi<sup>158</sup>. Item unum parvum massapanum in quo sunt due uncie cum dimidia cardamomi<sup>159</sup>. Item viginti unum massapanos tam parvos quam magnos vacuos.

In tertia astageria. Item unum massapanum mediocrem in quo sunt septem uncie de glassa<sup>160</sup>. Item alium parvum massapanum in quo sunt uncie novem scuci liquiricie<sup>161</sup>. Item unum alium massapanum parvum in quo est media libra gumilassi<sup>162</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media libra spanadrap<sup>163</sup>. Item unum alium massapanum in quo est unius cartayronus spumamaris<sup>164</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt due libre cum cartayrono pulveris restrictivi<sup>165</sup>, incluso dicto massapano in pondere. Item unum alium

---

<sup>152</sup> *Sizorum rossorum* : pois-chiches rouges, *Cicer arietinum* L. Légumineuses. C'est par erreur que ce mot a été traduit par clou de girofle (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 82).

<sup>153</sup> *Semen sumax* : lire *sumax* et non *sumay* (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 66), graine de sumac, *Rhus coriaria* L., Térébinthacées.

<sup>154</sup> *Indii* : indigo, matière colorante importée d'Asie préparée par traitement fermentatif des feuilles d'arbrisseaux de l'espèce *Indigofera*, Légumineuses et non de la graine (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 66, note 46).

<sup>155</sup> *Carvy* : carvi, graines aromatiques du *Carum Carvi* L., Umbellifères.

<sup>156</sup> *Blate bisancie* : opercule d'un mollusque gastéropode identifié par des auteurs modernes au *Strombus lentiginosus*. Avicenne et Manlius de Bosco lui prêtent des vertus aromatiques.

<sup>157</sup> *Mervelhono* : vermillon, ce mot désigne au Moyen Age un sulfure de mercure. Cette drogue était préparée aux Pays-bas. Elle était très utilisée par les peintres. On l'employait également pour colorer la cire à cacheter.

<sup>158</sup> *Bene albi* : behen blanc. Une grande confusion existe entre les divers produits désignés par l'expression behen blanc. Pour De Meuve il existe un behen blanc des apothicaires, le *Cucubalus Behen* L. drageya Caryophyllacées, identifié par Mérat et de Lens. Pour ces deux auteurs, ainsi que pour Max Meyerhof, il existerait un autre béhen blanc provenant d'Asie, le *Centaurea Behen* L., Caryophyllacées. Le ben ou ben blanc correspond à ce que les apothicaires désignaient sous le nom de noix de ben, *Moringa aptera*, Gærtner, Légumineuses.

<sup>159</sup> *Cardamomi* : cardamome. Fruits de l'*Elettaria Cardamomum*, Maton ou de l'*Elettaria major* Smith, Zingibéracées.

<sup>160</sup> *Glassa* : la gomme qualifiée de *vernicium* ou *vernix gummi juniperi*, *vernix*, *veronica*, *benotica*, *classa*, *glassa* ou *sandaraque des Arabes*, provenait, selon les auteurs anciens, du genévrier, *Juniperus communis* L., *Juniperus Oxycedrus* L., Cuprécacées. Il est peu probable qu'il s'agisse de l'ambre jaune (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 77).

<sup>161</sup> *Scuci liquiricie* : lire *succi liquiricie* : suc de réglisse desséché, *Glycyrrhiza glabra* L., Légumineuses, par opposition à la racine de réglisse. *Scuci* a été traduit de manière erronée en *escach*, morceau, fragment (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 50).

<sup>162</sup> *Gumilassi* : gomme laque. Produit de la sécrétion d'un insecte, le *Coccus lacca* Kerr, sur divers végétaux d'Inde.

<sup>163</sup> *Spanadrap* : sparadrap, toile de Gautier. Un emplâtre déposé sur un tissu a donné naissance à l'adhésif bien connu. Il est utilisé au Moyen Age dans un cadre strictement thérapeutique, le traitement des plaies, *valet ad desiccanda ulcera antiqua*, plus probablement que comme accessoire anti-hémorragique (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 51).

<sup>164</sup> *Spumamaris* : littéralement écume de mer. La nature de cette drogue est mal connue, du moins au Moyen Age. Il peut s'agir d'un matériau volcanique comme la pierre ponce ou de polypes alcyonaires, correspondant à l'ordre des alcyoniens. Dans le *Circa Instans* l'écume de mer est considérée comme la pierre avec laquelle on ponce les parchemins. La transcription *spernamalis* et l'interprétation qui en est faite : « littéralement qui éloigne le mal ; probablement un analgésique », sont erronées (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 52).

<sup>165</sup> *Pulveris restrictivi* : poudre restrictive. Un grand classique de la pharmacologie médiévale. Il existe de nombreuses formules de poudres restrictives, à base de myrte, de sang-dragon, de bol d'Arménie etc. Elles étaient employées pour leurs propriétés resserrantes dans le traitement des écoulements (diarrhées, saignements etc.). C'est par erreur que l'auteur affirme que *restrictivi* ne s'appliquait pas à *pulveris* (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 53).

massapanum in quo est una libra cum dimidia spodii<sup>166</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt due uncie sebestesis<sup>167</sup>. Item unum alium massapanum in quo est una uncia cum dimidia de gensana<sup>168</sup>. Item alium massapanum in quo est una libra polipodi quercini<sup>169</sup>. Item alium massapanum in quo est media libra sileris montani<sup>170</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt libre octo bolli Armenici<sup>171</sup>, incluso in pondere dicto massapano. Item massapanos, tam parvos quam magnos, vacuos, quindecim.

In quarta astageria. Et primo unum massapanum in quo est una uncia cum dimidia apoponaci<sup>172</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia cum dimidia cacabre<sup>173</sup>. Item alium parvum massapanum in quo sunt tres uncie thutie<sup>174</sup>. Item alium massapanum in quo sunt septem uncie aguarici albi<sup>175</sup>. Item alium massapanum in quo sunt panu aurey XXV<sup>176</sup>. Item [f° 86 r°] alium massapanum in quo sunt uncie tres ebori albi<sup>177</sup>. Item alium magnum massapanum in quo sunt decem libre mini rubey<sup>178</sup>. Item alium massapanum in quo sunt uncie quatuor zedoarii<sup>179</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media uncia viridis eris<sup>180</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt tres uncie cum dimidia elebori nigri<sup>181</sup>. Item alium massapanum in quo sunt due uncie costi amari<sup>182</sup>. Item alium massapanum in quo sunt tres uncie cum dimidia aristologie rotonde<sup>183</sup>. Item alium massapanum in quo est uncia cum dimidia aristologie longue<sup>184</sup>. Item alium massapanum parvum in quo sunt sep-

---

<sup>166</sup> *Spodii* : spodium. Il s'agit d'un faux-ami, le spodium des apothicaires est, au Moyen Age, de l'ivoire calciné. On employait parfois frauduleusement des os calcinés, en raison de leur bas prix. Le spodium des anciens était un oxyde récupéré sur la paroi des fours servant à la métallurgie des métaux non ferreux. Au Moyen Age, ce même oxyde résiduel est qualifié de tuthie. Le spodium des arabes était de la cendre de roseau. La proposition «spodium = vert de gris» (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 54) est anachronique.

<sup>167</sup> *Sebestesis* : sébestes, drupes desséchées du *Cordia myxa* L., Borraginées, arbre d'Asie. Par suite d'une mauvaise lecture, *selestinis*, la proposition *celestinus*, «couleur de jacinthe» est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 55).

<sup>168</sup> *Gensana* : gentiane, racine de *Gentiana lutea* L., Gentianacées.

<sup>169</sup> *Polipodi quercini* : appareil souterrain du *Polypodium vulgare* L. Fougères. Celui qui poussait sous les chênes était le plus réputé.

<sup>170</sup> *Sileris montani* : le laser des montagnes, syn. sermontain, siler des montagnes ou cumin rustique. Graine du *Laserpitium Siler* L., ou du *Ligusticum Levisticum* L., Ombellifères. La proposition d'osier des montagnes, heureusement suivie d'un point d'interrogation, n'est pas pertinente (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 81).

<sup>171</sup> *Bolli Armenici* : bol d'Arménie, cf. *supra* note 60.

<sup>172</sup> *Apoponaci* : opoponax. Il ne s'agit pas d'une plante comme indiqué (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 59) mais de la gomme-résine tirée d'*Opoponax Chironium* Koch, Ombellifères.

<sup>173</sup> *Cacabre* : graphie incorrecte et fréquente du mot arabe karabe, l'ambre jaune, résine fossile provenant d'un conifère disparu le *Pityoxylon succinifer*. Dans plusieurs ouvrages de synonymie médicale du Moyen Age, *succinum* est proposé comme synonyme de *cacabe*, *cacabre* et *catabre*. *Cacabre* ne dérive pas de *cacabus* (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 60).

<sup>174</sup> *Thutie* : tuthie, mélange d'oxyde et de carbonate de zinc.

<sup>175</sup> *Aguarici albi* : l'agaric des apothicaires. Le polypore du mélèze ou agaric femelle des anciens, *Polyporus officinalis* Fries, Polyporacées, était communément employé comme purgatif.

<sup>176</sup> *Panu aurey XXV* : feuilles d'or 25. Destinées à recouvrir certaines pilules pour en camoufler le goût ou l'odeur désagréables, d'où l'expression «dorer la pilule». Si Hermentaire Toussaint est drapier, il ne s'agit pas ici d'une étoffe précieuse (drap d'or) comme suggéré par l'auteur (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 80).

<sup>177</sup> *Ebori albi* : lire *elebori albi*. Hellébore blanc, *Veratrum album* L., Liliacées.

<sup>178</sup> *Mini rubey* : minium, oxyde de plomb, Pb<sub>3</sub>O<sub>4</sub>. Il ne s'agit pas du cinabre (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 62).

<sup>179</sup> *Zedoarii* : zédoaire, tubercules de *Curcuma Zedoaria* Rosc., Zingibéracées. Il s'agit d'une plante herbacée et non d'un arbre (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 67, note 67).

<sup>180</sup> *Viridis eris* : verdet ou vert de gris. Acétate basique de cuivre, fabriqué en Languedoc.

<sup>181</sup> *Elebori nigri* : hellébore noir, *Helleborus niger* L., Renonculacées.

<sup>182</sup> *Costi amari* : costus amer, l'identité de cette plante est mal connue. On a employé comme succédané la balsamite, *Chrysanthemum Balsamita*, Composées.

<sup>183</sup> *Aristologie rotonde* : aristoloche ronde, *Aristolochia rotunda* L., Aristolochiacées. Ce végétal avait des usages bien précis en médecine savante. Il n'est pas logique de parler de rituel de désenvoûtement dans le contexte médico-pharmaceutique (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 73).

<sup>184</sup> *Aristologie longue* : aristoloche longue, *Aristolochia longa* L., Aristolochiacées.

tem uncie canphore fine<sup>185</sup>. Item alium massapanum in quo sunt tres uncie cum dimidia costi dulcis<sup>186</sup>. Item unum alium massapanum in quo est media libre ypoquistidos<sup>187</sup>. Item unum alium massapanum in quo sunt septem uncie radices thunicis<sup>188</sup>. Item alium massapanum in quo sunt uncie octo cum dimidia grane paradisi<sup>189</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia radices mandragole<sup>190</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia radices ciperii<sup>191</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia pulveris bugie<sup>192</sup>. Item alium massapanum in quo sunt quatuor uncie auripumentis<sup>193</sup>. Item decem decem [sic] novem massapanos tam parvos quam magnos vacuos.

In tertia astageria partis cinistre dicte apothecae. Et primo unum pitalphum in quo sunt due libre conserve Filonum<sup>194</sup>, incluso dictopitalpho in ipso pondere. Item unum alium parvum pitalphum in quo sunt libre una et uncie novem dyacene<sup>195</sup>. Item unum alium pitalphum in quo sunt tres libre et novem uncie diacatholicon<sup>196</sup>, incluso pitalpho in pondere. Item alium pitalphum in quo sunt tres libre et unius cartayronus confectionis amec<sup>197</sup>, incluso pitalpho. Item alium massapanum eiusdem confectionis in quo sunt tres libre cum dimidia, incluso pitalpho. Item unum alium pitalphum eiusdem confectionis in quo sunt tres libre cum dimidia, incluso dicto pitalpho. Item unum parvum pitalphum in quo est una libra et una uncia cum dimidia diamusse<sup>198</sup>, incluso dicto pitalpho. Item alium pitalphum in quo sunt libre tres et quatuor uncie mirii electa<sup>199</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre tres et unus cateyronus rubeae trocitate<sup>200</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt quatuor libre conserve tamarindorum<sup>201</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre sex et tres cartayroni triferamane<sup>202</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre sex triferamane<sup>203</sup>. Item alium

---

<sup>185</sup> *Canphore fine* : camphre fin, produit par *Laurus Camphora*, L., Lauracées. Cette drogue était au Moyen Âge un « cordial » et non un antiscorbutique (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 75).

<sup>186</sup> *Costi dulcis* : costus doux, balsamite ou menthe coq, *Tanacetum Balsamita* L., Composées.

<sup>187</sup> *Ypoquistidos* : hypociste, *Cytinus hypocistis* L., Aristolochiées. Identifié par erreur à la menthe douce (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 83).

<sup>188</sup> *Radices thunicis* : racine de bétoine, *Betonica officinalis* L. Labiées. Dans le tableau récapitulatif ce simple, *thunicis*, est confondu avec le thym (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 82) qui n'est pas mentionné dans l'inventaire d'Hermentaire Toussaint.

<sup>189</sup> *Grane paradisi* : maniguette, noix de Xarch, grande cardamome, graine de l'*Aframomum Melegueta* (Rosc) K. Schum., Amomacées. Le commentaire sur la graine de paradis est erroné. Cette épice au goût brûlant ne peut être considérée comme un fruit très savoureux (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 68, note 70).

<sup>190</sup> *Radices mandragole* : racines de mandragore, *Mandragora vernalis* Bert., *Mandragora microcarpa* Bert, *Mandragora officinarum* L., Solanées.

<sup>191</sup> *Radices ciperii* : souchet odorant, *Cyperus longus* L. Cypéracées.

<sup>192</sup> *Pulveris bugie* : poudre de bougie, poudre de l'écorce tannique du *Sumac Thezera*, Anacardiées.

<sup>193</sup> *Auripumentis* : orpiment, sulfure jaune d'arsenic.

<sup>194</sup> *Conserve Filonum* : Philonium ou opiat de Philon. Médicament réputé dont il existait sept formules. Il est imprudent de rechercher le mot *Philonium* dans le Trésor d'ou Felibrige. La proposition « vrille de la vigne » est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 68, note 74).

<sup>195</sup> *Dyacene* : électuaire au séné. La confusion d'un « y » avec un « r » n'a pas permis une bonne identification et aboutit à une proposition erronée dans le tableau récapitulatif des propriétés : « *dracene* : cep de vigne ? médicament colchiques, aloès vétrate » (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 77).

<sup>196</sup> *Diacatholicon* : électuaire diacatholicon, médicament laxatif réputé.

<sup>197</sup> *Confectionis amec* : électuaire hamech, médicament laxatif réputé. La lecture et par la suite la transcription, *a juec* et l'identification sont erronées. Il ne peut s'agir d'ivraie ou d'un médicament en contenant (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 68, note 75).

<sup>198</sup> *Diamusse* : électuaire diamuscum. Médicament composé à base de musc.

<sup>199</sup> *Mirii electa* : myrrhe choisie, myrrhe de qualité, cf. note 123. Il ne peut s'agir du mot *mirus*, médecin, au beau milieu d'une liste de drogues (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 68, note 77).

<sup>200</sup> *Rubee trocitate* : rubea trociscata, opiat réputé.

<sup>201</sup> *Conserve tamarindorum* : conserve de tamarins, préparation de consistance molle contenant de la pulpe des gousses du tamarinier, *Tamarindus indica* L. Légumineuses.

<sup>202</sup> *Triferamane* : triferamane magna, électuaire réputé. Une mauvaise lecture, *tufera mane*, a abouti à la proposition erronée de truffe (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 68, note 68).

<sup>203</sup> *Trifera sarrassenica* : trifera sarrasine. Electuaire réputé.



parvum pitalphum in quo sunt due libre corticis sitri<sup>204</sup>. [f° 86 v°] Item alium pitalphum in quo sunt libre sex cum dimidia metridat<sup>205</sup>. Item alium pitalphum eiusdem materie et eiusdem ponderis. Item alium pitalphum in quo sunt octo libre cum dimidia benedict<sup>206</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre septem gere pigre<sup>207</sup>. Item alium pitalphum eiusdem materie ponderis sex librarum. Item alium pitalphum in quo sunt tres libre lohoc de pino<sup>208</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt due libre et unius cartayronus lohoc de amigdal<sup>209</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre sexdecim melis rosati<sup>210</sup>. Item unum alium pitalphum in quo sunt libre septem cum dimidia dyamaron<sup>211</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt septem libre conserve rosarum<sup>212</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt tres libre cum dimidia conserve violarum<sup>213</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre due cum dimidia conserve capilli veneris<sup>214</sup>, pitalphis omnibus supradictis in ponderibus premissis inclusis. Item decem et septem pitalphos vacuos.

In prima astageria dicte partis cinistre predicte apotheece. Primo unum pitalphum in quo sunt libre viginti tamarindorum<sup>215</sup>. Item alium pitalphum eiusdem materie in quo sunt libre sexdecim. Item alium pitalphum in quo sunt libre decem conserve tamarindorum. Item alium pitalphum in quo sunt libre quatuordecim cum dimidia cofectionis Magistri Francisi Jacobi<sup>216</sup>. Item alium pitalphum in quo sunt libre quindecim nucis condite<sup>217</sup>. Item unum parvum massapanum in quo est unus cartayronus diarodon<sup>218</sup>. Item alium massapa-

<sup>204</sup> *Corticis sitri* : écorce de citron, probablement de cédrat. *Citrus limonum* Risso, Rutacées. C'est par erreur que le cédrat, largement utilisé pour la préparation d'écorce confite, est classé dans les plantes magiques et toxiques (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 60 : « Les herbes magiques et les plantes toxiques ne poussaient certainement pas dans les jardins médiévaux respectables. Ceux qui les utilisent préfèrent les cueillir en secret à l'état sauvage ou les acheter chez l'apothicaire : le cédrat » ...). Il est erroné de penser que l'apothicaire vendait des plantes magiques ou toxiques aussi facilement. Depuis Frédéric II de Sicile, la vente des toxiques, comme de nombreux médicaments, est interdite, sans prescription médicale. Les divers statuts urbains reprennent ces dispositions dans un souci de sécurité publique évident.

<sup>205</sup> *Metridat* : mithridate, opiat réputé.

<sup>206</sup> *Benedict* : benedicta, électuaire réputé. Il existait également une *benedicta laxativa*. Ne pas confondre ce médicament composé avec la benoîte, *Geum urbanum* L., Rosacées, parfois qualifiée de *benedicta* dans les inventaires. La position de cette drogue dans l'apothicairerie grassoise, aux côtés d'autres médicaments composés, permet d'affirmer qu'il s'agit bien de la préparation et non du simple. Les propositions de *sedum telephium* et surtout d'«eau bénite» sont erronées. (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 82).

<sup>207</sup> *Gere pigre* : hiera picra, électuaire laxatif, amer, réputé. Galien en publi<sup>a</sup> une formule. Les propositions de « genepi » et d'« armoise » sont erronées (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 83).

<sup>208</sup> *Lohoc de pino* : looch de pin. Cette préparation était encore inscrite au Codex il y a quelques décennies. Il s'agit d'une potion destinée au traitement des affections des voies respiratoires. La proposition de pommade à base de pignons ou d'amandes pilées et de cosmétique est erronée (cf. M. C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 84 et p. 78). Le mot looch figure dans les dictionnaires actuels

<sup>209</sup> *Lohoc de amigdal* : looch d'amandes. cf. *supra*, note 208.

<sup>210</sup> *Melis rosati* : miel rosat. Préparation molle de la famille des mellites.

<sup>211</sup> *Dyamaron* : dyamoron. Electuaire réputé à base de mures.

<sup>212</sup> *Conserve rosarum* : conserve de roses. Préparation de consistance molle, à base de sucre ou de miel et de pétales de rose. La proposition de vin de rose est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 87).

<sup>213</sup> *Conserve violarum* : conserve de violettes. Traduction erronée par eau de violette (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 82).

<sup>214</sup> *Conserve capilli veneris* : conserve de capillaire de Vénus ou capillaire de Montpellier, *Adiantum Capillus Veneris* L. Adiantacées. L'identification proposée de *Nigella damascena* est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 89).

<sup>215</sup> *Tamarindorum* : tamarins, fruits du tamarinier. Cf *supra* note 201.

<sup>216</sup> *Confectionis Magistri Francisi Jacobi* : électuaire de Maître Jacques. Préparation magistrale d'un médecin anonyme, peut-être grassois, bien qu'au milieu du XV<sup>e</sup> s. il n'existe pas, à ma connaissance, de médecin de ce nom à Grasse. La traduction de *confectionis* par potion est erronée (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 60).

<sup>217</sup> *Nucis condite* : noix confites. Il ne s'agit pas de cédrat et l'usage de cette confiserie relève de la gourmandise et non de la magie comme écrit par erreur (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 76).

<sup>218</sup> *Diarodon* : électuaire dyarhodon. Il existait plusieurs formules de ce médicament. Il s'agit ici du simple et non celui de l'abbé de Curia (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69, note 90).

num in quo sunt tres uncie diasemini<sup>219</sup>. Item alium massapanum in quo sunt uncie tres dyagreganti<sup>220</sup>. Item alium massapanum in quo est una libra aromatici rosati<sup>221</sup>. Item alium massapanum in quo est una uncia dyayris Sallamonis<sup>222</sup>. Item alium massapanum parvum in quo est una uncia cum dimidia triasandalli<sup>223</sup>. Item alium massapanum in quo sunt due uncie cum dimidia de suco rosarum<sup>224</sup>. Actum ...

f° 87 r°. Plus in dicta apotheca de cirupis. ... primo pesan los eyssarops<sup>225</sup> cum omnibus pinhatis ruppous quatuor, libras septem et uncias quatuor, que pinhate sunt in numero quindecim. Item ponderant cirupi facti ex mele<sup>226</sup> cum pinhatis unum ruppum et libras vigintitres que pinhate sunt in numero quinque. Item ponderant oley cum pinhatis et amphoris ruppous duos et libras quinque que pinhate sunt in numero octo et amphore tres. Item ponderant unguenta cum pinhatis in quibus existunt ruppum unum et libras decem octo cum dimidia que sunt in numero pinhate sex. Item ponderat unguentum Aragon<sup>227</sup> cum pinhata libras tres. Item unguentum Marciaton<sup>228</sup> cum pinhata ponderat libras tres et uncias duas. Item unguentum populeum<sup>229</sup> cum pinhata ponderat libras quinque et uncias decem.

De seminibus. Primo semina ponderant libras sex cum dimidia que semina existunt in viginti sex massapanis. Item viginti sex pinhatas ad tenendum cirupos. Item amphoras trigenta septem in quibus fuerunt reperte libre centum octuagintadiversarum aquarum prout ponderatum extitit medio Nobilis Pauli Salvanhi, dictis amphoris inclusis in dicto pondere. Item quinque amphoras vacuas. Item duas amphoras in quibus sunt pincte<sup>230</sup> accepti tam rosati quam senbucati quatuor. Item unum magnum morterium metalli apothece. Item unum parvum morterium metalli ponderis viginti quatuor librarum. Item unum alium parvum morterium metalli ponderis viginti octo librarum. Item duos grossos pistonos feri. Item duos pistonos feri mediocres. Item unum [f° 87 v°] pistonum. Item quasdam medias balaussas. Item quasdam pecias balaussas. Item unum pondus ducatorum. Item unum scandalh magnum sine vergua cum romana. Item unum parvum scandalh. Item tria pondera metalli, ponderis unius libre pro quolibet. Item unam mediam libram metalli. Item tres cartayronos metalli. Item duas medias libras de plumbo. Item quindecim peses sive pondera, interque sunt tria metalli et alia de plumbo. Item unam p[ec]iam fusteam sive morterium fusteam cum pistonno fusteo. Item unam cannam ad mensurandum. Item unam bossetam de cresteri. Item unam cambam de tort ferream. Item unam scalam apothece fractam. Item unum telerium aptum ad faciendum vetes. Item unum mostarderium<sup>231</sup>. Item unum embotayre oley. Item unam mensuram oley unius libre. Item unam aliam mensuram media libre. Item unam cayssetam sapi ad tenendum ceram opperatam<sup>232</sup>. Item tres magnos massapanos depictos. Item tres parvos massapanos. Item tres pitalphos vitri. Item duas libras cum uno cartayrono de cothono persico filato. Item quatuor libras crosi sive safran et uncias septem,

<sup>219</sup> *Diasemini* : électuaire dyacyminum et non fleur de cumin (cf. M. C. Grasse, *op. cit.*, p. 76).

<sup>220</sup> *Dyagreganti* : électuaire à la gomme adragante.

<sup>221</sup> *Aromatici rosati* : électuaire aromaticum rosatum.

<sup>222</sup> *dyayris Sallamonis* : électuaire dyairis de Salomon.

<sup>223</sup> *Triasandalli* : électuaire triasandali.

<sup>224</sup> *Suco rosarum* : suc de roses. Transcription erronée en *suco rozati* (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 69).

<sup>225</sup> *Eyssarops* : les sirops. Les divers sirops, comme la plupart des préparations, ne sont pas détaillés.

<sup>226</sup> *Cirupi facti ex mele* : les sirops faits de miel. Allusion à l'emploi d'un excipient plus économique que le sucre. Hermentaire Toussaint possédait des ruches.

<sup>227</sup> *Unguentum Aragon* : onguent aragon. Médicament réputé. Il est anachronique de parler d'antiscorbutique au Moyen Age (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 83). Cet onguent était utilisé pour calmer certaines douleurs, cf. Mésué : *Valet ad dolorem ex frigiditate viri et mulieris tali modo iunctum, ... , valet ad spasum et tetanum et ad dolorem iliorum et renum tali ordine ut supra diximus, arthethicis et sciaticis multum prodest, quartanariis si spina iungatur ante horam accessionis.*

<sup>228</sup> *Unguentum Marciaton* : onguent marciaton. Médicament réputé.

<sup>229</sup> *Unguentum populeum* : onguent populeum. Médicament réputé à base de bourgeons de peuplier.

<sup>230</sup> *Accepti tam rosati quam senbucati* : vinaigre rosat et vinaigre au sureau.

<sup>231</sup> *Mostarderium* : moulin à moutarde.

<sup>232</sup> *Ceram opperatam* : nouvelle mention de cire travaillée.

incluso saculo in quo existit. Item duos rupos et quatuor libras risi<sup>233</sup> cum saqueto. Item unum perpal ferri. Item unum voybol. Item unum maleum sive martel ad murandum. Item duas stampas. Item unum pic pro appotheca. Item unum gladium aptum ad putandum, pauci valoris. Item unam axiam. Item duos eyssadonos, unum magnum et alium parvum. Item duas ligones. Item duos alpes<sup>234</sup>. Item unam caysetam ad tenendum candelas<sup>235</sup>. Item tres rupos et decem novem libras cere nove in pane. Item sex libras de drageya<sup>236</sup>.

In capcea dicti Magistri Ermentarii Tossancii quondam. Et ibidem ipsa tutrix dixit et notificavit invenisse in dicta capcea ipsius quondam Tossancii pecunias sequentes quas declaravit prout in quadam papiri cedula huius tenoris.

---

<sup>233</sup> *Risi* : riz.

<sup>234</sup> *Alpes* : houe, pioche et non sparterie (cf. M.-C. Grasse, *op. cit.*, p. 71, note 105).

<sup>235</sup> *Candelas* : chandelles. Nouvelle mention du travail de la cire.

<sup>236</sup> *Drageya* : ces confiseries sont plus destinées à faire des cadeaux qu'à la thérapeutique.

## Bibliographie sommaire

ARNAUD DE VILLENEUVE, *Antidotarium*, rééd. anastat., éd. Histórico-Farmacéuticas Burriana, Castellón, 1985.

AVICENNE, *Avicennae medicorum arabum principi Liber Canonis*, trad. de G. de Crémone, Jean Hervagius, Bâle, 1556.

BAUDERON (B.), *Pharmacopée*, Jean Bessin, Paris, 1648.

BÉNÉZET (J.-P.), *Pharmacies provençales à la fin du Moyen Age*, mémoire de D.E.A., Faculté des Lettres, Nice, 1988.

BÉNÉZET (J.-P.), « Propos à bâtons rompus sur les inventaires d'apothicaireries », *Butlletí de la Societat d'Amics de la Història i de la Ciència Farmacèutica Catalana*, (par la suite B.S.A.H.C.F.C.)1 (1992), pp. 8-10.

BÉNÉZET (J.-P.), « Mortiers et alambics dans les apothicaireries. Des limites parfois floues entre culture domestique et professionnelle », *B.S.A.H.C.F.C.* 4 (1993), pp. 44-48.

BÉNÉZET (J.-P.), *La Pharmacie dans les pays du Bassin occidental de la Méditerranée, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.*, 3 vol. (1 : L'homme, le métier et le médicament, 2 : Typologie du médicament et pharmacopée médiévale, 3 : Sources et annexes), doctorat d'histoire, Paris X, 1996.

BÉNÉZET (J.-P.), « De la comptabilité d'un apothicaire à l'étude de la vie sanitaire d'une communauté. Un exemple : Arles à la fin du Moyen Age », *Provence Historique*, 192 (1998), p. 125-151.

BÉNÉZET (J.-P.), *Pharmacie et médicament en Méditerranée occidentale (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, Coll. Sciences, techniques et civilisations du Moyen Age à l'aube des Lumières, s. la dir. de D. Jacquart et C. Thomasset, 800 p., H. Champion, Paris, 1999.

BERNARD DE GORDON, *Opus lilium medicinae inscriptum*, Rouille (G.), Lyon, 1559.

CHARAS (M.), *Pharmacopée royale galénique et chymique...*, 3<sup>ème</sup> édition, chez l'auteur, Paris, 1681.

*Concordie apothecariorum Barchinone, Barchinone MDXI*, rééd. anast., Barcelone, 1980.

CORDUS (V.), *Dispensatorium hoc est, pharmacorum conficiendorum ratio*, Théobald Payen, Lyon, 1559.

DE MEUVE, *Dictionnaire pharmaceutique ou aparat de médecine, pharmacie et chymie*, Laurent d'Houry, Paris, 1689.

DIOSCORIDE (P.), *Les commentaires de M. P. André Matthiolo, médecin senois sur les six livres de Pedacius Dioscoride anazarbéen de la Matière médicale*, tr. en français par A. du Pinet, Prost, Lyon, 1655.

ENGESER (M.), *Der « Liber Servitoris » des Abulkasis (936-1013)*, Deutscher Apotheker Verlag, Stuttgart, 1986.

JOUBERT (L.), *La Pharmacopée de M. Laur. Joubert*, Lyon, 1592.

LÉMERY (N.), *Dictionnaire universel des drogues simples*, Laurent d'Houry, Paris, 1760.

LÉMERY (N.), *Pharmacopée universelle*, 3<sup>e</sup> éd., Laurent d'Houry, Paris, 1738.

LÉMERY (N.), *Cours de Chymie*, rééd. anast. de l'édition de Charles d'Houry, Paris, 1757, Editions d'Aujourd'hui, Paris, 1981.

- MANLIUS DE BOSCO J. J. *Luminare Majus*, Scypion de Gabian, Lyon, 1536.
- MATEO (P., B.), *Examen apothecariorum*, Biblioteca de Clásicos de la Farmacia Española, rééd. anast., Fundación de Ciencias de la Salud, 1991.
- MÉSUE, *Opera medicinalia, Canones universales, De Simplicibus, Grabadin, Practica de medicinis particularium ægritudinum*, comment. de P. Suard, Milan, 1474.
- PAUL SUARD, *Thesaurus aromatariorum*, Scypion de Gabian, Lyon, 1536.
- PIETRO D'ABANO, *Conciliator controversarium*, éd. Giuntra, Venise, 1565.
- PLATEARIUS, *Le Livre des Simples Médecines*, trad. en Français du *Circa Instans*, éd. Dorveaux (P.), Société Française d'Histoire de la Médecine, Paris, 1913.
- PLINE, *Histoire naturelle*, tr. Ajasson de Grandsagne, 20 vol., C. L. F. Panckoucke, Paris, 1829.
- POMET (P.), *Histoire générale des drogues traitant des plantes...*, Loyson (J.-B.), Pillon (A.), Ducastin (E.), Paris, 1694.
- QUIRICUS DE AUGUSTIS, *Lumen apothecariorum*, Scypion de Gabian, Lyon, 1536.
- SYLVIUS (J.), *Methodus medicamenta componendi*, Tournes (J.), Lyon, 1548.
- VIGO (J. de), *Opera in chyrurgia*, Moylin (J.) dit de Cambray, Lyon, 1531.